

le connaître, c'est l'adopter ; et l'adopter, c'est mériter de la part du Divin Pasteur la clef de ce trésor suprême, objet de tous nos vœux : le vrai zèle, la vraie charité sacerdotale.

R. P.

Une entrée de Cardinal

— o —

Voici le récit que faisait feu le Cardinal Perraud, évêque d'Autun, de son entrée dans sa ville épiscopale, alors qu'il revenait de Rome où il avait reçu le chapeau de cardinal :

Je revenais de Rome, où j'avais reçu le chapeau, et je me trouvais dans l'express qui me ramenait en France, à mon diocèse d'Autun. Encore plein d'émotion et de pensées, je n'avais pu fermer les yeux de la nuit ; mais à l'aube, après le passage du mont Cenis, blotti dans le coin de mon compartiment, je m'étais lourdement endormi. . .

Je m'éveillai : il était nuit ; dans le wagon, pas une lumière, pas un voyageur ; le train ne marchait pas. . . C'était un arrêt, sans doute ; mais, l'arrêt se prolongeant, je baissai la vitre. Je me trouvais dans un hangar désert et muet. Après un long moment, passa un employé ; je voulus l'appeler, mais il m'aperçut et ce fut lui qui m'apostropha :

— Hé ! que faites-vous ici ? me demanda-t-il sans dissimuler sa mauvaise humeur.

— J'attends que l'on parte.

— Partir ? sans locomotive, alors ! Ne voyez-vous pas que le train est remisé ?

— Où sommes-nous donc ?

— A Mâcon. Et vous voulez aller ? . . .

— A Autun.

— Vous auriez dû prendre le train d'Autun, et il est parti.

— Ah ! mon Dieu !

— Faites l'étonné ; on la connaît, celle-là ! Vous n'êtes pas le premier. Vous avez voulu économiser l'auberge et coucher à l'œil dans le train !

— Mais . . . je vous assure . . . je dois rentrer dans mon diocèse.

— Vous êtes donc curé ?

— Je suis l'évêque d'Autun.

— Allons donc ! f . . . comme vous êtes ! L'évêque, vous ?